

Espèces menacées de Franche-Comté

Le Glaïeul des marais

Gladiolus palustris Gaudin



Catégorie patrimoniale

Famille :	Iridacées
Chorologie :	centre-européenne
Type biologique :	géophyte bulbeux

Protection :	nationale
Textes internationaux :	annexe II de la Directive habitats faune flore
Menaces en France :	espèce vulnérable
Menaces en Franche-Comté :	en danger

Traits distinctifs

Le Glaïeul des marais est une plante bulbeuse de 30 à 60 centimètres de hauteur. Elle présente un feuillage formé de deux à trois feuilles longuement engainantes à la base, longues et étroites. Les fleurs sont regroupées en une grappe terminale unilatérale.

Le Glaïeul des marais se distingue des autres espèces par un nombre réduit de fleurs (trois à neuf), leur taille plus grande (trois à quatre centimètres) et la couleur des tépales, rose carmin, dont les divisions inférieures, plus étroites et plus longues que les divisions supérieures, sont marquées en leur milieu par une veine colorée plus foncée. Les bractées ne dépassent pas le tiers de la longueur du périanthe.

Cette espèce se distingue également par la présence d'une tunique de fibres entrecroisées, formant des mailles oblongues-ovales enveloppant le bulbe. Chez les autres espèces, avec lesquelles il pourrait être confondu, comme *G. communis* et *G. imbricatus*, le bulbe est enveloppé dans une tunique de fibres presque parallèles et formant des mailles très étroites.

Biologie et particularités de l'espèce

Le bulbe de *Gladiolus palustris* est entouré d'une tunique fibreuse qui le protège de la déshydratation et de l'inondation prolongée. Grâce à cet organe vivace qui assure par ailleurs la pérennité des plantes durant la mauvaise saison, le Glaïeul des marais est adapté à de fortes variations de niveau piézométrique. Il supporte ainsi des sécheresses, mais aussi des inondations prolongées. La multiplication végétative semble être assurée par la production de caïeux à la base du bulbe.

Contrairement à d'autres taxons eurasiatiques (HARTNELL F. 2000 in CBNA, 2001), cette espèce est capable d'avoir recours à une multiplication sexuée et produit des semences viables. Les fleurs s'épanouissent les unes après les autres, en commençant par un stade mâle, puis par l'état hermaphrodite en développant un style.

Le fruit est une capsule à trois loges contenant des graines ailées permettant leur dissémination par le vent.



Inflorescence de Glaïeul des marais, FERREZ Y.

Ecologie en Franche-Comté

Gladiolus palustris affectionne les milieux ouverts tels que les prairies humides, les dépressions humides et les clairières marécageuses.

Les prairies humides oligotrophes, riches en matières organiques, plus ou moins calcaires et à humidité contrastée constituent son biotope d'élection en Franche-Comté. Celles-ci, relevant de l'alliance du *Molinion caeruleae*, sont liées à des sols humifères en surface, argileux et inorganiques en profondeur souvent développés sur des substratums d'origine glaciaire.

Le fonctionnement hydrologique de ces sols est particulier, ils sont très humides l'hiver et s'assèchent fortement l'été (sols à forts contrastes hydriques). Le caractère fluctuant de la nappe est un facteur très important pour le maintien des groupements du *Molinion* et donc du Glaïeul.

Répartition en Franche-Comté et état de conservation

Historiquement, *Gladiolus palustris* n'est pas signalé dans la bibliographie par les anciens floristes franc-comtois. Par contre, il est connu depuis 60 ans environ à Ranchette sur la commune de Saint-Claude (39). Il a été découvert par J.-F. Prost en 1972 (PROST J.-F., 1977) au bord du lac de Viremont, sur la commune de Lagna (39). J.-F. Prost signalait alors le creusement de profondes tranchées ayant pour effet l'abaissement du niveau du lac et l'assèchement des bords. Il a été découvert récemment à Felon (WAECHTER-FULLEREN, 2001) dans le Territoire de Belfort. Ces trois localités ont été revues en 2005. Les effectifs des stations du Jura sont importants; de l'ordre de 1 000

individus à Ranchette et de 4 000 à Viremont. Par contre, elles sont directement menacées par la densification de la strate herbacée, l'enfrichement par les buissons et le drainage. La localité du Territoire de Belfort ne comporte que quelques pieds non directement menacés, si ce n'est par la réduction du nombre d'individus.

	Stations anciennes > 1950	Stations Atlas (FERREZ Y. et al., 2001)	Stations visitées 2005	Stations revues 2005	Stations disparues 2005	Stations directement menacées	Evolution en 2005
25	-	-	-	-	-	-	-
39	-	2	2	2	-	2	→
70	-	-	-	-	-	-	-
90	-	-	1	1	-	-	→?
Franche-Comté	0	2	3	3	0	2	→

Responsabilité et état de conservation du taxon

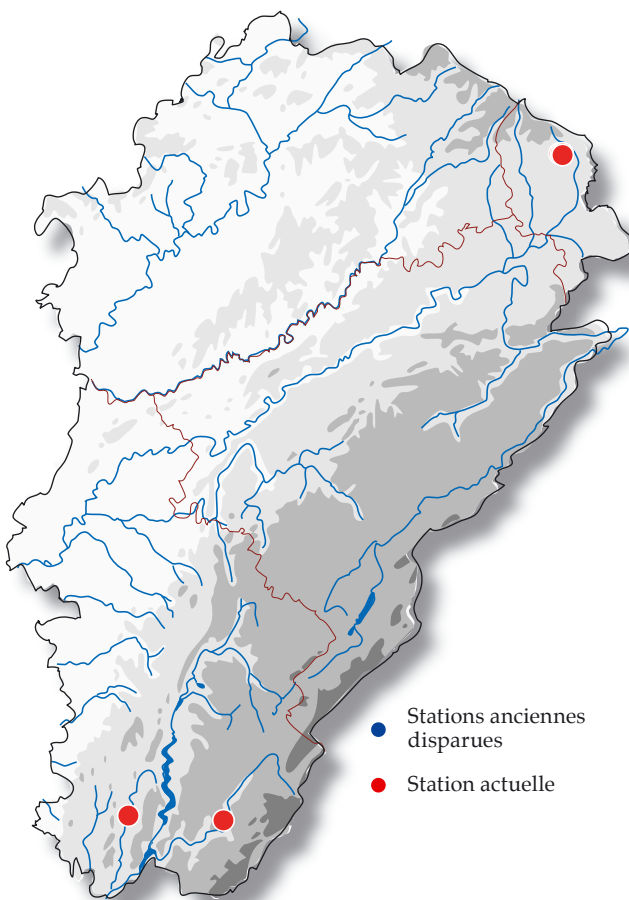
La responsabilité de la Franche-Comté dans la conservation de cette espèce est élevée. En effet, si la grande majorité des stations françaises sont situées en Rhône-Alpes, il apparaît que les effectifs des localités comtoises sont très importants, de l'ordre de 5 000 individus pour les deux stations jurassiennes (un peu plus de 6 000 pour l'ensemble des stations rhône-alpines). De plus, la station de Viremont est probablement la plus importante de France en terme d'effectif.

Compte tenu des menaces fortes pesant sur elles et de l'extrême localisation des stations, phénomènes les rendant sensibles aux menaces, le Glaïeul est considéré comme en danger dans notre région et doit à ce titre bénéficier de mesures conservatoires dans les délais les plus brefs.

Plan d'action, mesures conservatoires

- ⇒ Étudier le fonctionnement hydrologique des stations, notamment l'action des drains, afin d'y rétablir des conditions plus favorables à l'espèce. Envisager la suppression des réseaux de drainage en prenant garde de conserver le caractère fluctuant de la nappe.
- ⇒ Diminuer les apports exogènes en bordure des stations en organisant des zones de prairies tampons non fertilisées entre les marais et les zones agricoles.
- ⇒ Lutter contre la colonisation du Pin sylvestre et autre ligneux par défrichement.

En 2005, le Conservatoire Botanique de Franche-Comté a engagé un plan de conservation spécifique. Certaines mesures sont déjà en cours d'application, voire achevées. Il s'agit en particulier de l'identification des propriétaires, de la mise en place d'un suivi de la dynamique des populations à Ranchette et à Viremont et de la constitution d'une banque de semences.



Suivi de la station de Viremont en 2005, FERREZ Y.

Références bibliographiques

- CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL ALPIN, 2001. *Programme de conservation du Glaïeul des marais, actions conservatoires ex-situ*. Rapport n°2/10 - 2001. 48 p. + annexes.
- FERREZ Y., PROST J.-P., et al, 2001. *Atlas des plantes rares ou protégées de Franche-Comté*, Besançon, Société d'horticulture du Doubs et des amis du jardin botanique, Turriers, Naturalia Publications. 312 p.
- HARTNELL F., 2000. Cultural hints for species Gladioli. *The Great Western Gladiolus Nursery*, 3 p.
- PROST J.-F., 1977. *Connaissance et sauvegarde des tourbières de la chaîne jurassienne*. Comité de liaison pour les recherches écofaunistiques dans le Jura. p. 299-369.
- WAECHTER-FULLEREN A., 2001. *Plan de gestion de la Goutte de Felon*. Conseil Général du Territoire de Belfort, 39 p.

